

# ENQUETE SUR LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES DANS L'INDUSTRIE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2017

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles, initiée par les services de l'ONS, couvre plusieurs domaines non traités par les enquêtes traditionnelles (la main-d'œuvre, la trésorerie, l'équipement, la demande et la distribution). Elle ne les décrit pas de façon quantitative, elle les appréhende à travers un recueil d'opinion des chefs d'entreprises. Les tendances sont présentées par des courbes, elles traduisent des soldes d'opinion ou des proportions (voir page 8).

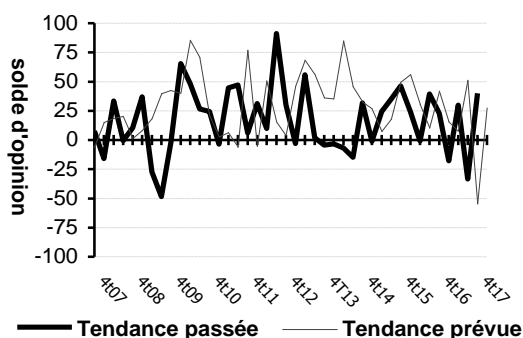
Les graphes retracent l'évolution trimestrielle et ce, du quatrième trimestre 2007 au trimestre en cours. Les points situés au-dessus de la ligne zéro correspondent à des réponses, indiquant une augmentation ou un niveau supérieur. Les points au-dessous de la ligne zéro traduisent une diminution.

## L'ACTIVITE

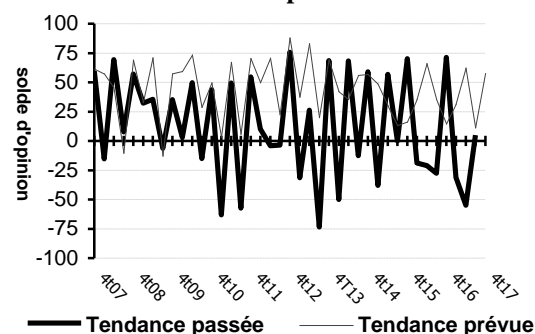
Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** industrielle poursuit sa tendance à la hausse au quatrième trimestre 2017. La hausse est plus prononcée selon les concernés du secteur public. Plus de 80% des enquêtés du secteur public et plus de 31% de ceux du privé déclarent avoir utilisé leurs capacités de production à plus de 75%. Le niveau d'approvisionnement en matières premières a été inférieur à la demande exprimée selon près de 15% des premiers et près de 8% des seconds, ce qui a engendré des ruptures de stocks à plus de 9% des concernés du secteur public et à plus de 5% de ceux du secteur privé.

Près de 73% des enquêtés du secteur public et plus de 41% de ceux du privé ont connu des pannes d'électricité, conduisant à des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours pour l'ensemble des concernés du secteur public et allant jusqu'à 12 jours pour la plupart de ceux du privé. Par ailleurs, l'approvisionnement en eau a été suffisant selon la majorité des enquêtés du secteur public et selon 43% de ceux du privé.

Evolution de l'activité industrielle  
secteur privé



Evolution de l'activité industrielle  
secteur public



Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée des statistiques des entreprises et du suivi de la conjoncture

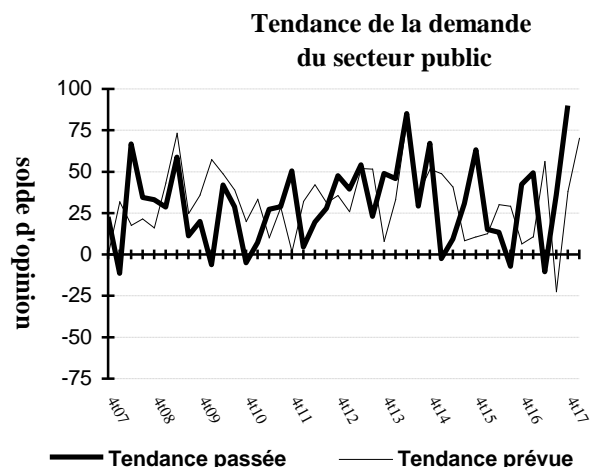
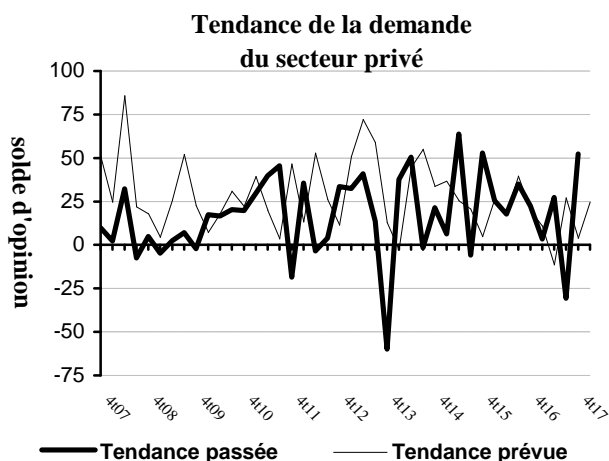
Direction des publications et de la Diffusion – 8&10, Rue des Moussebiline – Alger 16000 - ☎ & 📠 : (021) 63 98 06

ONS (Siège) – Avenue Belkacemi Mohamed El Anasser – Alger 16009 ☎ : 021 77-78-38 📠 (021) 77 -78 - 30

ISSN 1111 - 5939 Prix = 40 DA mars 2018 Site Web: <http://www.ons.dz> Courriel: [ons@ons.dz](mailto:ons@ons.dz) ou [stat@ons.dz](mailto:stat@ons.dz)

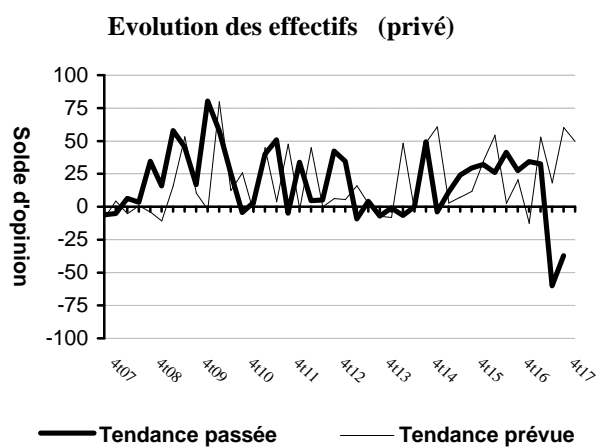
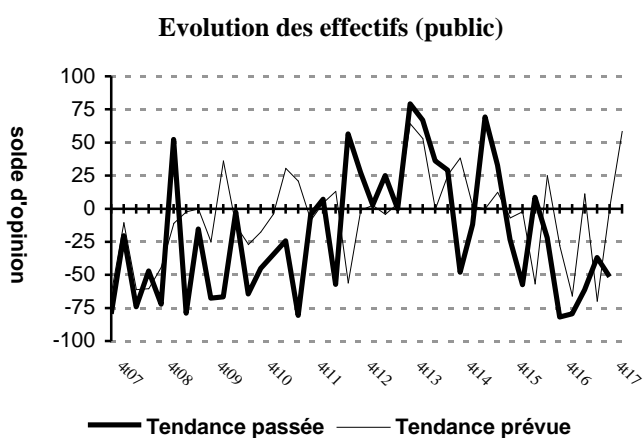
## LA DEMANDE

La **demande** en produits fabriqués a connu une hausse au quatrième trimestre 2017. La hausse est plus prononcée selon les enquêtés du secteur public. Plus de 88% des chefs d'entreprises du secteur public et près de 87% de ceux du privé ont satisfait toutes les commandes reçues. Cependant, il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la majorité des enquêtés des deux secteurs, situation jugée anormale par l'ensemble des concernés du secteur public et par près de 67% de ceux du privé.



## LA MAIN D'ŒUVRE

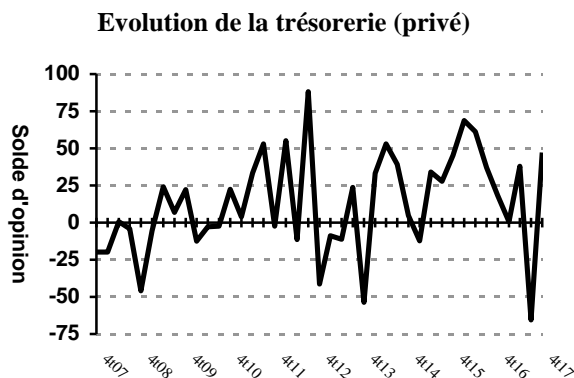
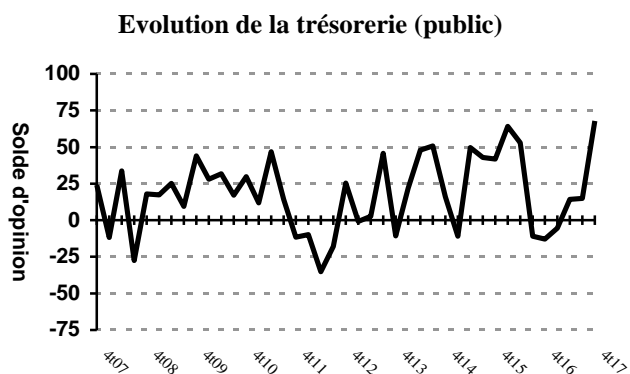
Les chefs d'entreprises enquêtés déclarent une baisse de leurs **effectifs** au quatrième trimestre 2017. Plus de 83% des concernés du secteur public et la majorité de ceux du secteur privé jugent le niveau de qualification du personnel suffisant. Près de 11% des enquêtés du secteur public et 31% de ceux du privé déclarent avoir trouvé des difficultés à recruter, notamment du personnel de maîtrise et d'encadrement. Près de 42% des chefs d'entreprises du secteur public et plus de 74% de ceux du privé ne pourront pas produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.



## LA TRESORERIE

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon près de 71% des chefs d'entreprises du secteur public et près de 51% de ceux du privé. Il reste normal, selon près de 27% des premiers et 46% des seconds. Les charges élevées, l'allongement des délais de recouvrements des créances et le remboursement des emprunts

continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Près de 5% des chefs d'entreprises du secteur public et plus de 75% de ceux du privé ont recouru à des crédits bancaires et la plupart n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.



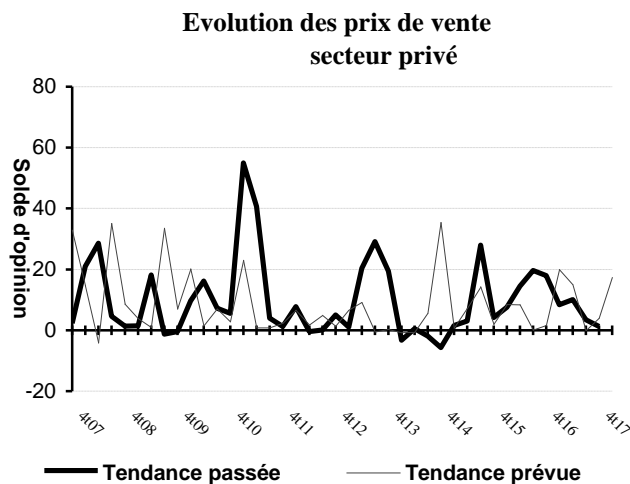
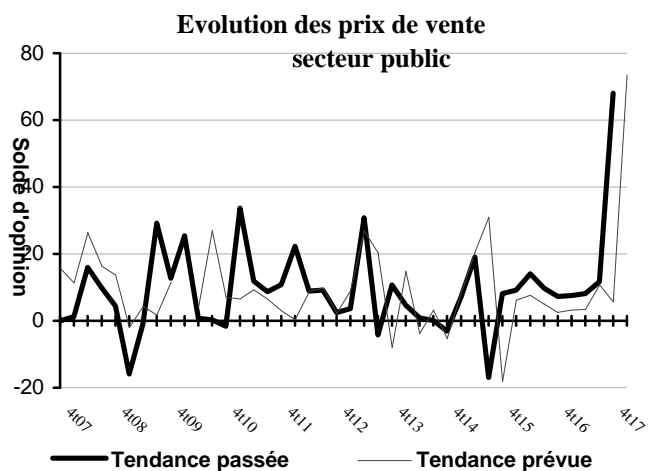
## L'EQUIPEMENT

Pour des raisons, essentiellement, de vétusté et de sur-utilisation des équipements, près de 23% du potentiel de production du secteur public et près de 28% de celui du privé ont connu des pannes durant ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, inférieurs à 13 jours pour la plupart d'entre eux.

Près de 89% des chefs d'entreprises du secteur privé ont procédé à des extensions de leurs équipements dont près de 74% à des renouvellements. Près de 85% des concernés du secteur public ont procédé à des remises en marche après une panne. La plupart des premiers et plus de 86% des seconds déclarent pouvoir produire davantage en renouvelant leurs équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

## LES PREVISIONS

Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprises enquêtés des deux secteurs prévoient une hausse de la production, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Par ailleurs, ils envisagent de bonnes perspectives de leur trésorerie pour les trois prochains mois.



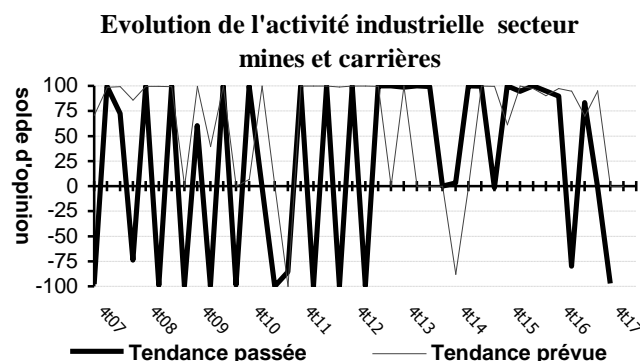
# EVOLUTION PAR SECTEUR D'ACTIVITE

## 1- MINES ET CARRIERES

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **Mines et carrières** a enregistré une baisse au quatrième trimestre 2017. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières reste égal aux besoins exprimés. La consommation d'énergie a baissé et l'approvisionnement en eau a été satisfaisant selon la majorité des concernés.

La **demande** en produits fabriqués a connu une baisse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. L'ensemble affirme avoir satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits selon la plupart, situation jugée normale par ces derniers.

Les **effectifs** se sont stabilisés et la plupart des enquêtés est satisfaite du niveau de qualification du personnel et n'a pas rencontré des difficultés à en recruter. L'ensemble déclare ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.



La plupart des chefs d'entreprises enquêtés a enregistré des pannes d'**équipement** durant ce quatrième trimestre 2017, causant des arrêts de travail, néanmoins, inférieurs à 6 jours. La majorité des concernés affirme pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

L'état de la trésorerie est jugé normal selon la majorité des enquêtés.

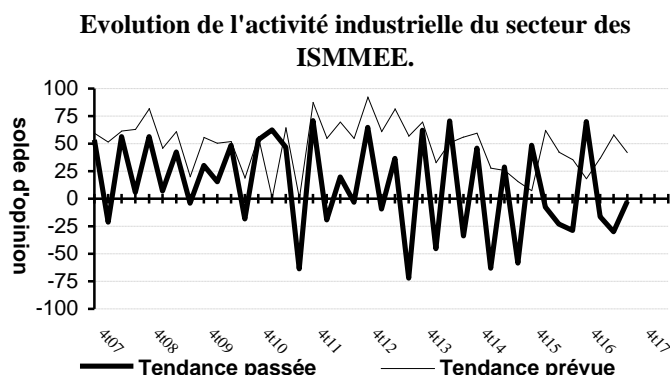
Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprises des Mines et carrières **prévoient** une stabilité de l'activité ainsi que des prix de ventes et des effectifs. En revanche, ils envisagent une hausse de la demande.

## 2- ISMMEE.

L'activité des **ISMMEE** a inscrit une hausse au quatrième trimestre 2017. Près de 83% des chefs d'entreprises enquêtés ont utilisé leurs capacités de production à plus de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été inférieur aux besoins exprimés selon 15 % des concernés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à plus de 9% d'entre eux. Près de 79% des enquêtés ont connu des pannes d'électricité, engendrant des arrêts de travail, inférieurs à 12 jours. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'opinion de l'ensemble des enquêtés.

La **demande** en produits fabriqués a connu une augmentation au quatrième trimestre 2017. Près de 89% des chefs d'entreprises enquêtés ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour 85% d'entre eux, situation jugée normale.

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon près de 75% des chefs d'entreprises enquêtés et reste normal pour plus de 23%. Toutefois, les charges élevées, l'allongement des délais de recouvrement des créances et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Près de 5% du potentiel de production ont recouru à des crédits bancaires et l'ensemble n'a pas rencontré des difficultés à les contracter.



En raison, essentiellement de vétusté des **équipements**, 15% des chefs d'entreprises enquêtés ont connu des pannes durant ce trimestre, causant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours. Près de 84% des concernés déclarent avoir remis en marche leurs

équipements, dont près de 30% ont procédé à des renouvellements. La plupart des chefs d'entreprises déclare pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Les **effectifs** poursuivent leur tendance à la baisse selon les chefs d'entreprises enquêtés. Plus de 80% de ces derniers jugent le niveau de qualification du personnel suffisant et plus de 11% déclarent avoir rencontré de difficultés à en recruter, notamment du personnel d'encadrement et de maîtrise. Près de 30% des chefs d'entreprises déclarent pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.

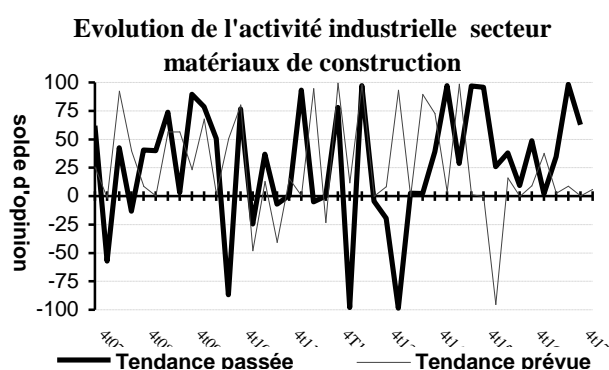
Pour le **prochain trimestre**, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Ils prévoient également de bonnes perspectives de leur trésorerie.

### 3- MATERIAUX DE CONSTRUCTION

L'**activité des Matériaux de construction** continue d'augmenter. La majorité des enquêtés a utilisé ses capacités de production à plus de 75% et le degré de satisfaction des commandes en matières premières est égal à la demande exprimée. La consommation en énergie a connu une augmentation. Près de 8% du potentiel de production enquêté ont connu des pannes d'électricité, causant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours pour la plupart des concernés. L'ensemble est satisfait de l'approvisionnement en eau.

La **demande** en matériaux de construction poursuit sa tendance à la hausse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. L'ensemble déclare avoir satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour près de 72%, situation jugée normale par ces derniers.

En raison, essentiellement, de la vétusté des **équipements**, la plupart des chefs d'entreprises enquêtés a enregistré des pannes durant ce trimestre, causant des arrêtes de travail allant jusqu'à 30 jours pour plus de 34% des concernés. Près de 86% des enquêtés déclarent avoir remis en marche leurs équipements après une panne et la majorité déclare pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel



Avec l'amélioration des conditions de travail, les **effectifs** ont connu une augmentation au cours de ce quatrième trimestre 2017. Près de 86% des enquêtés sont satisfaits du niveau de qualification du personnel et n'ont pas trouvé de difficultés à en recruter. La majorité ne pourra pas produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon l'opinion de plus de 59% des chefs d'entreprises enquêtés et reste normal selon près de 35%. Le remboursement des emprunts et la rigidité des prix continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Près de 8% des concernés ont recouru à des crédits bancaires et n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le prochain trimestre, les industriels des matériaux de construction **prévoient** une hausse de l'activité ainsi que de la demande et des effectifs avec une stabilité des prix de ventes.

### 4- CHIMIE

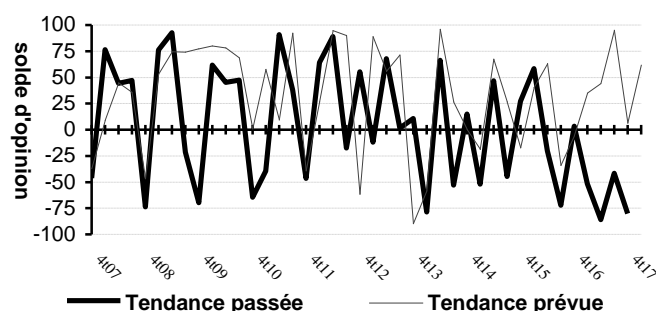
Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'activité dans l'industrie **chimique** persiste dans la baisse. Près de 79% des concernés ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été inférieur à la demande exprimée selon la plupart des enquêtés, ce qui a causé des ruptures de stocks entraînant des arrêts de travail, allant jusqu'à 29 jours pour 72% d'entre eux. Plus de 85% déclarent avoir connu des pannes d'électricité, inférieurs à 12 jours. Plus de 84% déclarent être satisfaits de l'approvisionnement en eau.

La **demande** en produits fabriqués a connu une baisse au cours de ce quatrième trimestre 2017. Près de 88% des enquêtés ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués selon la plupart d'entre eux, situation jugée normale par 86% de ces derniers.

Plus de 40% des chefs d'entreprises enquêtés ont enregistré des pannes durant ce trimestre, engendrant des arrêts de travail allant jusqu'à 13 jours pour la majorité. Plus de 92% ont remis en marche leurs équipements dont plus de 22% ont procédé à des renouvellements. La plupart des enquêtés affirme pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, les **effectifs** ont enregistré une baisse durant ce trimestre. La plupart juge le niveau de qualification du personnel suffisant et plus de 70% déclarent avoir rencontré des difficultés à en recruter, notamment du personnel d'exécution. La plupart des enquêtés ne pourra pas produire davantage en embauchant du personnel.

Evolution de l'activité industrielle secteur de la chimie



L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon 88% des chefs d'entreprises enquêtés et reste bon selon plus de 10%. Les charges élevées, l'allongement des délais de recouvrement des créances et le ralentissement de la demande continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Près de 20% ont recouru à des crédits bancaires et la plupart n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.

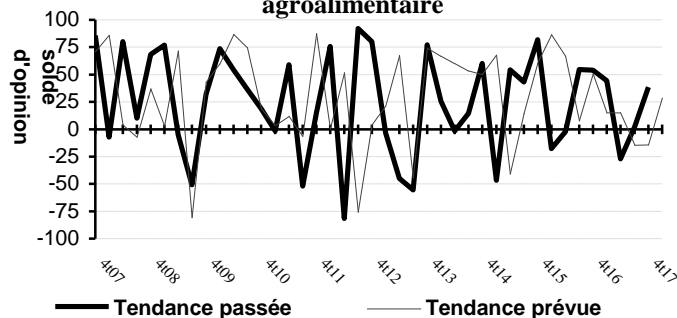
Pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de la production, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leur trésorerie.

## 5- INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES (IAA)

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** dans les **IAA** a enregistré une augmentation au quatrième trimestre 2017. Près de l'ensemble du potentiel de production a utilisé ses capacités de production à plus de 50%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières est inférieur aux besoins exprimés selon près de 14% des enquêtés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à plus de 8% d'entre eux, allant de 10 à 29 jours. Plus de 30% des chefs d'entreprises déclarent avoir connu des pannes d'électricité, inférieurs à 12 jours et 56% sont insatisfait de l'approvisionnement en eau.

La **demande** en produits fabriqués a connu une augmentation selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. Plus de 83% ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la plupart d'entre eux, situation jugée normale par la majorité.

Evolution de l'activité industrielle secteur agroalimentaire



Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'état de la **trésorerie** est jugé bon selon près de 58% et reste normal selon près de 41%. Les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 69% des chefs d'entreprises enquêtés ont recouru à des crédits bancaires et près de l'ensemble n'a pas rencontré de difficultés à les contracter.

Les **effectifs** continuent d'enregistrer des baisses durant ce quatrième trimestre 2017. Le niveau de qualification du personnel est jugé suffisant selon 94% des enquêtés et près de 31% déclarent avoir trouvé des difficultés à en recruter, notamment, du personnel d'encadrement et de maîtrise. Plus de 75% des enquêtés ne pourront pas produire davantage en embauchant du personnel.

En raison de la sur utilisation des **équipements**, plus de 24% des enquêtés ont enregistré des pannes au cours de ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, inférieurs à 13 jours pour la plupart d'entre eux. Plus de 96% d'entre eux ont procédé à des extensions dont 75% à des renouvellements. Plus de 85% des enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

Pour le prochain trimestre et comparativement au précédent, les industriels des IAA **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leurs trésoreries.

## 6- TEXTILES ET CUIRS

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** dans les industries des textiles et des cuirs a connu une baisse au quatrième trimestre 2017. Les capacités de production ont été utilisées à moins de 75% pour la plupart des concernés. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières demeure inférieur à la demande exprimée selon l'opinion de plus de 12% des enquêtés des textiles et de près de 62% de ceux des cuirs, ce qui a engendré des ruptures de stocks à la plupart. Plus de 41% des enquêtés des textiles et plus de 62% de ceux des cuirs ont connu des pannes d'électricité, conduisant à des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'ensemble des enquêtés des cuirs et selon plus de 69% de ceux des textiles.

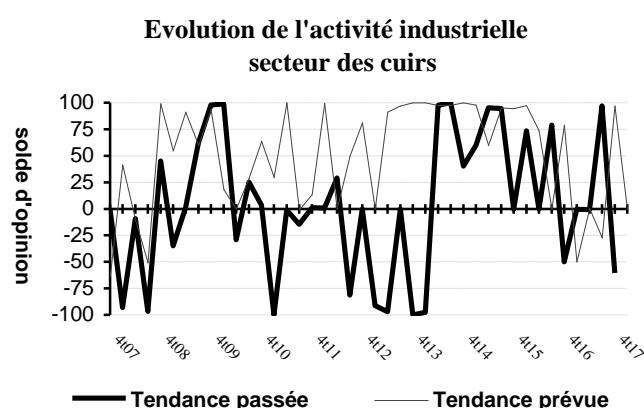
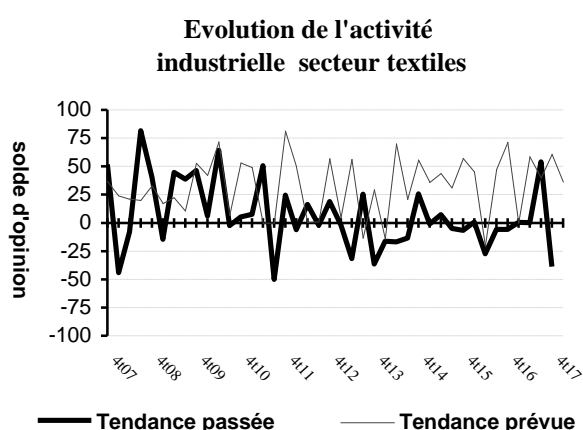
La **demande** en produits finis poursuit sa tendance à la hausse selon les industriels des textiles et des cuirs. Près de 32% des enquêtés des textiles et plus de 38% de ceux des cuirs n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la majorité des concernés des textiles et pour près de 39% de ceux des cuirs, situation jugée anormale par ces derniers.

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon près de 23% des enquêtés des textiles et près de 38% de ceux des cuirs, il reste normal selon près de 58% des premiers et plus de 62% des seconds. L'allongement des délais de recouvrement des créances, les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Près de 28% des industriels des textiles ont recouru à des crédits bancaires et 79% d'entre eux n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

En raison, essentiellement, de la vétusté des **équipements**, près de 25% du potentiel de production des textiles ont connu des pannes d'équipements, conduisant à des arrêts de travail, toutefois, inférieurs à 06 jours. Près de 60% d'entre eux ont remis en marche leurs équipements, dont plus de 40% ont procédé à des renouvellements. Plus de 49% des enquêtés des textiles déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel. Près de 50% déclarent pouvoir produire davantage juste en réorganisant le processus de production sans renouvellement ni extension.

Les **effectifs** se sont stabilisés selon l'opinion des enquêtés des textiles et ont connu une baisse selon ceux des cuirs. Plus de 82% des chefs d'entreprises des textiles et près de 65% de ceux des cuirs jugent le niveau de qualification du personnel suffisant. Toutefois, plus de 36% des enquêtés des textiles affirment avoir trouvé des difficultés à en recruter, notamment du personnel d'encadrement. Près de la moitié des enquêtés des textiles déclare pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.

En **prévision** pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les industriels des textiles prévoient une hausse de l'activité, des prix de ventes, des effectifs et une baisse de la demande. Tandis que ceux des cuirs prévoient une stabilité de l'activité, de la demande et des prix de ventes. Par ailleurs, les enquêtés des deux secteurs envisagent de bonnes perspectives de leurs trésorerie.



## 7 - BOIS, LIEGE ET PAPIER

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **bois et papier** poursuit sa tendance à la hausse au quatrième trimestre 2017. Près de 74% des enquêtés ont utilisé leurs capacités de production à plus de 75%. L'approvisionnement en matières premières a été inférieur aux besoins exprimés selon près de 62% des concernés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 31%, causant des arrêts de travail allant jusqu'à 29 jours pour plus de 41% d'entre eux. Près de 41% du potentiel de production ont connu des pannes d'électricité allant jusqu'à plus de 12 jours pour la plupart. Par ailleurs, près de 71% des enquêtés déclarent être suffisamment approvisionnés en eau.

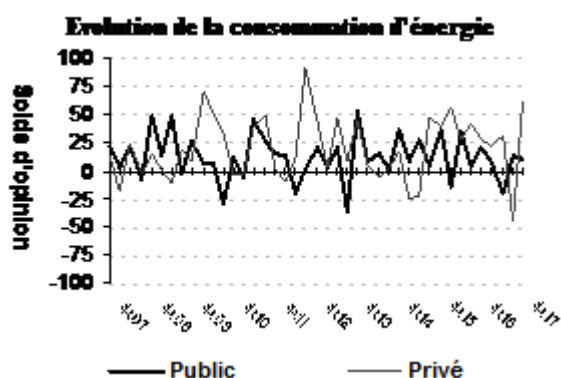
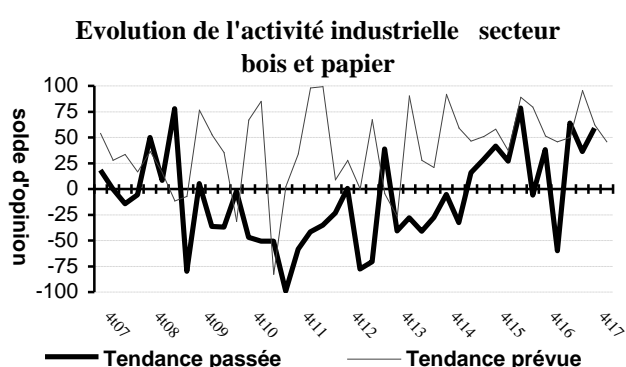
La **demande** en produits fabriqués poursuit sa tendance à la hausse. Près de 29% des enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il leur subsiste des stocks de produits, situation jugée normale par ces derniers.

A cause principalement des difficultés d'approvisionnement, les **effectifs** poursuivent leur tendance à la baisse durant ce quatrième trimestre 2017. Près de 91% des enquêtés déclarent être satisfait du niveau de qualification du personnel. Plus de 88% des chefs d'entreprises enquêtés déclarent ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.

A cause, essentiellement, de la vétusté des équipements, près de 36% des enquêtés ont connu des pannes durant ce trimestre, causant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours pour près de 72% des concernés. Près de 39% d'entre eux ont procédé à des renouvellements dont près de 60% à des remises en marche. Près de 67 % des enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon près de 37%. L'allongement des délais de recouvrement des créances, les charges élevées, la rigidité des prix et le remboursement des emprunts continuent d'influer négativement sur son état. Près de 53% ont recouru à des crédits bancaires et 61% d'entre eux n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le trimestre prochain et comparativement au précédent, les industriels du secteur **prévoient** une hausse de la production, de la demande ainsi que des prix de vente et une stabilité des effectifs. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives pour leur trésorerie durant les trois prochains mois.



## **LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE**

Les enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) qui sont des enquêtes légères, rapides et qui couvrent aussi les domaines non traités par les enquêtes traditionnelles, sont conçues dans le but :

- d'une évaluation qualitative des paramètres de la croissance ;
- d'une connaissance rapide des tendances de l'activité ;
- de l'analyse et de la prévision conjoncturelle.

Le champ de l'enquête trimestrielle auprès des entreprises industrielles est de 514 entreprises et filiales dont :

- 250 entreprises publiques
- 264 entreprises privées

Le questionnaire traite les différents domaines liés à l'activité de l'entreprise (le niveau de l'activité, la demande et la distribution, la main d'œuvre, les équipements et la trésorerie).

Les résultats sont disponibles 45 jours après la fin du trimestre avec des taux de réponse variant de 30 à 45%. **Solde d'opinion** Les réponses aux questions posées dans le cadre des enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont à deux modalités (oui - non) ou à trois modalités (hausse - stable - baisse) selon le type de questions posées. Elles sont codées sous forme de notations chiffrées et pondérées en fonction de l'importance de chaque entreprise au sein de sa branche d'activité (chiffre d'affaires de l'année précédente) et par les poids respectifs des branches (valeur ajoutée de l'année de base (1989) pour le calcul des valeurs synthétiques moyennes aux divers niveaux d'agrégation. Les résultats sont tirés sous forme de tableaux statistiques dont les chiffres sont présentés en termes relatifs (%) dégageant ainsi des **soldes d'opinion pour les réponses à trois modalités** et des **proportions** pour les réponses **à deux modalités**.



**Exemple** : A la question suivante « Quelle est la tendance de votre production au cours des trois derniers

mois ? ». Trois réponses possibles sont prévues "en hausse", " stable", "en baisse". **Le solde d'opinion est**

**calculé comme la différence entre la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est**

**en hausse et celles pour lesquelles la tendance est en baisse (sans tenir compte de la proportion**

d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est stable).